

COMPTES RENDUS

Jean Delisle, *Notions d'histoire de la traduction*. Québec : Presses de l'Université Laval, 2021. ISBN 978-27-6375-454-3.

Jean Delisle, traductologue, traducteur et professeur à l'université d'Ottawa s'intéresse depuis longtemps à l'histoire de la traduction. Il a étudié la traductologie à Montréal puis a continué ses études par un doctorat à la Sorbonne Nouvelle – Paris III. C'est pendant ses études, lors d'une conférence organisée en Hongrie, qu'il a découvert de plus près l'histoire de la traduction. Cet événement a changé sa vie et son orientation professionnelle et scientifique, l'amenant à se consacrer entièrement à cette thématique. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire et la traduction, notamment sur des traducteurs et traductrices importants du passé malheureusement méconnus, et plus particulièrement sur les traducteurs en rapport avec le Canada. Il est lauréat de plusieurs prix, par exemple du Prix Michel Prévost ou du Grand prix de Traductologie pour ses recherches et publications.

Le dictionnaire *Notions d'histoire de la traduction* regroupe des termes liés justement au sujet de prédilection de Jean Delisle. Ces termes concernent les processus de traduction et ses stratégies, les nouveaux paradigmes, les approches théoriques, les types d'équivalence, les erreurs de traduction, les sujets prêtant à controverse et les paratextes écrits par les traducteurs. Les termes sont, par exemple, de caractère littéraire, nous y trouverons donc des locutions figées, des métaphores, des termes d'origine latine, grecque ou italienne, des antonymes, des synonymes et autres. L'auteur ne cherche pas à donner une définition de tous les termes existants, de tous les termes issus des théories de la traduction ; nous n'y trouverons pas de termes liés à la pratique de la traduction ni liés à la critique littéraire, à la linguistique générale ou à la stylistique comparée. Ce ne sont que des termes liés *uniquement* à l'histoire de la traduction.

Les termes expliqués proviennent de sources françaises comme de sources étrangères. Pourtant, étant donné que les études et les théories anglophones éclipsent l'importance des recherches francophones, il peut sembler que Delisle ait voulu soutenir la tradition francophone, comme pour venger les scientifiques ignorés et leur redonner un peu plus de place, car nous pouvons remarquer que les sources françaises et/ou francophones prédominent légèrement.

En ce qui concerne la structure du dictionnaire, celui-ci est divisé en plusieurs parties. La première, l'introduction, nous présente le but de cet ouvrage. L'auteur, très brièvement (puisque l'introduction ne dépasse pas les 15 pages), y décrit son objectif ainsi que sa méthodologie et explique quel genre de termes et de notions peuvent y être trouvés. Suivent l'explication des abréviations utilisées et un tableau illustrant deux approches de la traduction : cibliste (concentrée sur la traduction) et sourcière (concentrée sur l'original). La dernière partie, la plus importante et la plus étendue, est le dictionnaire en soi, si nous pouvons ainsi le nommer, avec sa propre structure. Pour chaque terme, l'auteur nous donne la catégorie grammaticale ainsi que sa définition générale et répandue. Suit un ensemble de remarques à caractère

encyclopédique, étymologique, historique et linguistique. Les remarques varient d'un terme à l'autre en fonction de son caractère. L'auteur considère chaque terme et le remet en question avec légèreté, d'une façon ludique et avec un clin d'œil complice qui donne l'impression qu'il ne se prend pas tout à fait au sérieux. Ce n'est pas vraiment un dictionnaire, c'est plutôt un essai, une réflexion sur les termes, leur sens et leur fonction. Surtout des termes à caractère controversé qui provoquent de vives conversations comme *fidélité*. Dans ce cas, l'auteur met en cause la définition générale en citant les différents théoriciens qui ont déjà examiné ce terme. Il montre que les définitions mais aussi l'approche et la perception de ces termes et de la traduction changent au cours du temps, selon l'ambiance et les tendances des époques. Il développe sa polémique et sa perception du terme en laissant la place aux réflexions du lecteur, ce qui sous-entend que les définitions ne sont pas des assertions définitives mais plutôt une discussion ouverte à laquelle tout le monde est invité.

Sára Dvořáková
Université Charles de Prague